

La beauté du monde est un appel*

La beauté atténue la tristesse, éloigne les angoisses, permet d'entrevoir les horizons d'une vie rêvée. La sensibilité au Beau peut être acquise dès la petite enfance et doit *se préserver* toute la vie.

Dans un jardin secret. Parfois apparemment oublié puis retrouvé. À l'improviste. Comme un refuge.

Une protection bénéfique vis-à-vis des agressions subies par des "produits" proposés comme beaux, mais plus généralement "jolies", marchands, utilitaires et non animés.

La sensibilité à l'esthétique acquise dès l'âge de l'enfance est source d'un bonheur initialement fugitif mais susceptible d'ouvrir le devenir de l'enfant vers les horizons d'une liberté rayonnante.

"Chaque expérience de la beauté rappelle un paradis perdu et appelle un paradis promis", écrivait François Cheng. Cette grandeur-là, cette transcendance, un petit enfant la perçoit.

Certes, l'enfant peut être séduit face à des émerveillements transitoires fabriqués et factices dont il conserve de "jolies" images et d'heureux souvenirs.

De faux mirages aussi d'une beauté mal dénommée, consommable et superficielle.

Profonde et durable est à l'inverse la beauté reçue qui transcende les temps, les époques et les espaces.

"Le beau est l'objet d'une satisfaction désintéressée", écrivait Emmanuel Kant.

Une petite fille âgée de trois ans à laquelle je demandais qu'est-ce qui était pour elle "beau", celle-ci sans m'interroger davantage sur la définition du terme me répondit très vite: *"le bleu, le jaune, le vert des feuilles, le soleil, les nuages... des fois."*

Sa sœur aînée âgée de sept ans à laquelle je posais la même question répondit immédiatement: *"le coucher du soleil sur la mer"*, puis elle a complété comme avec défi: *"je n'ai pas besoin de te dire pourquoi."*

La beauté rime avec intériorité.

Il n'appartient pas aux grandes personnes d'argumenter ces jugements des petits enfants probablement universels et intemporels**.

"Il est beau mon dessin?", nous interrogent-ils.

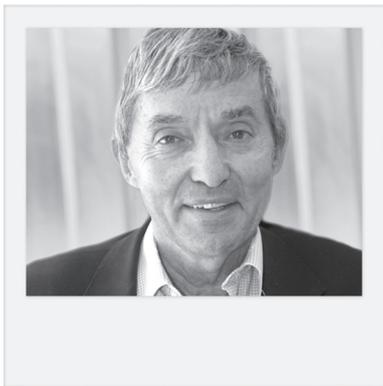
"Il est beau parce que tu l'as créé. À l'image d'un monde dont tu as perçu la réelle beauté. Il est beau aussi parce que tu me l'as donné."

Ils sont beaux ces visages des enfants qui, malgré les guerres et les violences qui les agressent, conservent une beauté frissonnante d'éternité.

La beauté est aussi dans des clartés matinales tremblantes telles qu'exprimées par le chœur des Troyennes d'Euripide: *"L'aube est horriblement belle... les Dieux nous ont abandonnés."*

* Maurice Merleau-Ponty

** Nicole Prieur, Isabelle Gravillon



→ A. BOURRILLON

Service de Pédiatrie générale,
Hôpital Robert-Debré, PARIS.